

IL ÉTAIT UNE FOIS EN NÉPHROLOGIE... OU COMMENT EN EST-ON ARRIVÉ LÀ ?

ONCE UPON A TIME IN NEPHROLOGY, OR HOW DID WE GET HERE?

Simon Ville^{1,2}, Pierre Delanaye^{3,4}, Christophe Mariat⁵

¹ Institut de transplantation urologie néphrologie (ITUN), CHU Nantes, Nantes, France

² Centre de recherche en transplantation et immunologie UMR1064, Inserm, Université de Nantes, Nantes, France

³ CHU Sart Tilman, Université de Liège, département de néphrologie, dialyse et transplantation, Liège, Belgique

⁴ Hôpital universitaire Carémeau, département de néphrologie, dialyse et aphérèse, Nîmes, France

⁵ Hôpital Nord, CHU de Saint-Étienne, service de néphrologie, dialyse et transplantation rénale, Saint-Étienne, France

Pour un regard en arrière qui éclaire l'avenir

Les médecins sont, par principe, tournés vers l'avenir. Ils croient profondément en une émulation positive entre la science et la médecine qui aboutit à des progrès continus bénéficiant, *in fine*, aux patients. Nous sommes donc avides d'être à la pointe des connaissances, comme en témoigne le succès d'*Up-To-Date* par exemple. Nous voulons même anticiper les évolutions à venir : en avant ! Toujours ! Il ne faudrait pas se laisser dépasser par le progrès, qui ne saurait se ralentir vu les révolutions technologiques en cours.

Face à cette pression de « ne rien manquer », ne serait-il pas utile, parfois, de s'arrêter, de prendre un peu de hauteur en s'interrogeant sur les processus qui ont amené progressivement à ce degré de connaissance : comment en est-on arrivé là ? Quel a été le chemin pour parvenir à ce niveau de compréhension d'une pathologie donnée ? Ces questions en appellent une autre : ce retour sur le passé a-t-il un quelconque intérêt ? En effet, le moteur de la médecine est avant tout un pragmatisme qui tend vers un objectif : l'amélioration de notre pratique aux bénéfices des patients. Est-ce que regarder en arrière et interroger le passé participe à cet objectif ? On pourrait parfois en douter vu le faible nombre de ressources consacrées à cette démarche particulière.

Pourtant, faire l'expérience d'essayer de répondre à cette question du « comment en est-on arrivé là ? », quel que soit le sujet traité, démontre l'intérêt d'une telle entreprise. En remontant le temps, en tirant le fil, on est invariablement surpris par la façon dont les connaissances se sont construites. Ce qu'on pensait être un long fleuve tranquille, s'avère être le fruit d'un processus bien plus complexe, discontinu, soumis à des influences diverses. Avec un regard attentif, on pourra dégager une cohérence, un chemin fait d'étapes, chacune apportant sa pierre essentielle à l'édifice, mais aussi, parfois, des remises en question et des ruptures avec le consensus antérieur.

Cette démarche est riche d'enseignements. Tout d'abord, elle stimule l'esprit critique et permet de prendre du recul vis-à-vis des connaissances les plus récentes auxquelles nous sommes confrontés quotidiennement. C'est Thomas Kuhn qui, dans son œuvre phare publiée en 1962 (*The Structure of Scientific Revolutions*), a démontré que c'est seulement l'étude de l'histoire des sciences, à partir de cas, de questions concrètes, qui en révélant comment les connaissances se sont construites, peut rendre compte de la nature de la science, et donc fait apparaître ses forces mais aussi ses limites. Cet aspect nous semble un enjeu important, particulièrement à l'époque actuelle marquée par une accélération du processus scientifique. Le second point, significatif vis-à-vis de l'objectif concret de soigner, c'est de considérer, comme le faisait Auguste Comte, qu'on ne maîtrise un sujet que lorsque l'on en connaît l'histoire. En effet, retracer le chemin, permet de visualiser l'architecture des

connaissances à propos d'un sujet donné, et par conséquent de mieux le circonscrire, d'identifier ses éléments fondateurs, ceux qui en découlent, parfois d'expliquer un manque de cohérence apparent. Enfin, cela peut aussi aider à mieux appréhender les évolutions à venir, pouvant être en continuité avec le paradigme actuel ou, à l'inverse en période de crise, relever d'une rupture, d'une refondation.

Il était une fois en néphrologie...

Ce constat a abouti à l'idée d'une nouvelle série publiée dans *Néphrologie & Thérapeutique* intitulée « Il était une fois en néphrologie... ». Le but de chaque article ne sera pas de raconter, de manière exhaustive « La néphrologie », mais de partir d'une pathologie précise, d'un outil diagnostique, ou d'une thérapeutique actuelle pour en raconter l'histoire, avec comme objectif principal d'apporter une plus-value à la compréhension et à la maîtrise du sujet pour les lecteurs potentiels que sont les néphrologues d'aujourd'hui.

À la question du « comment en est-on arrivé là ? » répondra un récit qui veillera à ne pas tomber dans l'écueil de la mythification ou de l'anecdote. En effet, le grand public, mais aussi les professionnels de santé, ne perçoivent pas toujours l'intérêt de l'histoire de la médecine car ils y sont le plus souvent confrontés via des bries qui glorifient les grands personnages, ou à l'inverse ridiculisent les anciennes pratiques. Sans s'interdire la mise en valeur de grands ou de petits noms de la médecine ni le recours aux digressions anecdotiques, la narration essaiera de faire percevoir, sans prétendre à l'exhaustivité, la complexité avec laquelle les connaissances ont évolué en insistant sur la dynamique avec laquelle le sujet s'est structuré, avec l'idée constante de participer à une meilleure compréhension, utile pour le praticien d'aujourd'hui.

À vous de remonter le fil...

Il n'y aura pas de limite aux sujets traités autre que celle de la néphrologie. Il s'agit d'un projet ouvert, chacun étant invité à participer en proposant des articles tentant de répondre à la question de leur choix, en respectant l'esprit de la série et les instructions aux auteurs de la rubrique Histoire de la médecine et néphrologie, de *Néphrologie & Thérapeutique*. À cet effet, vous trouverez dans ce même numéro un premier récit dont le point de départ est : Comment est-on arrivé à l'algorithme actuel de « conduite à tenir devant une micro-angiopathie thrombotique » ? Nous vous souhaitons une bonne lecture et attendons impatiemment de lire vos histoires.

Liens d'intérêts :

Les auteurs déclarent n'avoir aucun lien d'intérêt en rapport avec l'article